

Le Centquatre-Paris, fabrique artistique et culturelle innovante

Lieu de vie où se rencontrent art, société et économie



© JP Dalbéra/Flickr

Situé dans le 19^e arrondissement parisien, le Centquatre est un établissement artistique de la Ville de Paris. C'est un espace de résidence, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves comme une plate-forme artistique collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, au travers d'une programmation populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique, de dialogue et de rencontres, jalonné de boutiques, d'un café et d'un restaurant, il offre également des espaces aux pratiques artistiques libres et à la petite enfance.

Pour les start-up qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation unique, à la croisée de l'art et de l'innovation. En tant qu'abri esthétique et lieu de dialogue, il contribue à l'instauration d'une politique culturelle diverse et innovante.

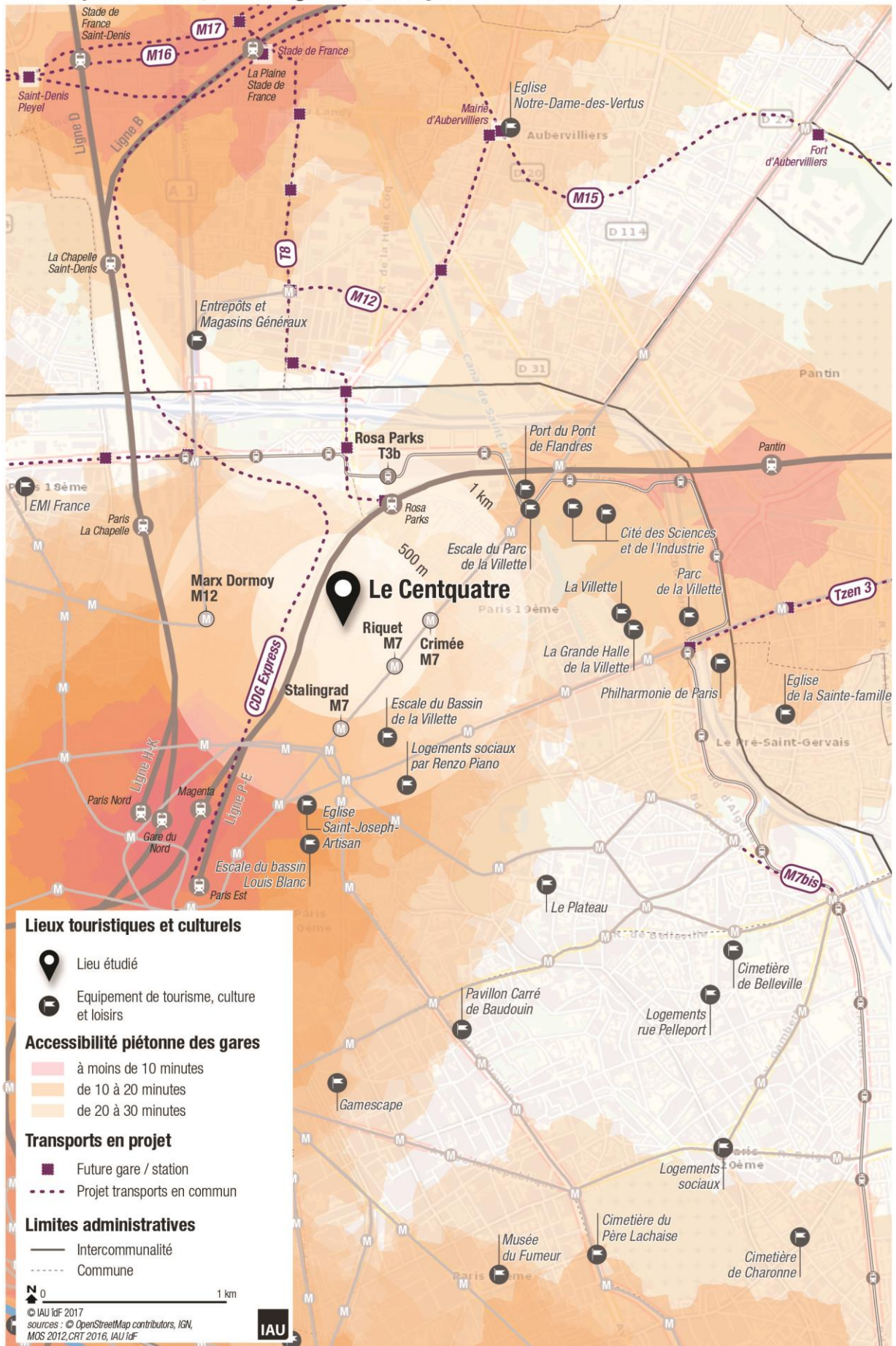
Initiateur de projets, il s'intéresse à toutes les disciplines artistiques, sans hiérarchie de genres, rapprochant l'art numérique des arts plus traditionnels comme le spectacle vivant, la musique, la sculpture...

LE CENTQUATRE EST UN LIEU DE PRATIQUES
ARTISTIQUES, D'EXPÉRIENCE ET
D'EXPÉRIMENTATION ESTHÉTIQUE.

VALÉRIE SENGHOR, DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT ET
DE L'INNOVATION

Le Centquatre permet de rassembler, mettre en question et en présence l'ensemble de ses "spectateurs", artistes, créateurs, individus, associations, institutions et décideurs...

Le Centquatre - Paris, un ancrage local, un rayonnement international



Contenu et missions

Un lieu de vie culturelle pour tous

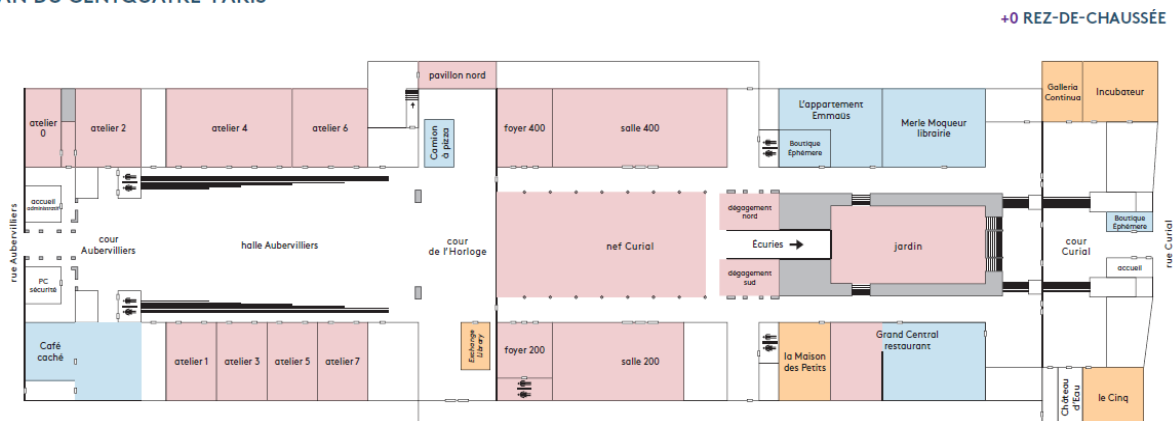
À la fois lieu vivant engagé dans le développement de son territoire et espace de création au rayonnement international, le Centquatre permet la rencontre des publics les plus divers avec toutes les formes artistiques.

Parallèlement à son activité de location d'espaces, il accueille des commerces et accompagne de jeunes entreprises, créant ainsi un lien avec la recherche et l'innovation. Sa politique de mécénat élargit le cercle de ses partenaires et publics potentiels tout en contribuant au budget de l'établissement. Favoriser des liaisons entre les projets développés par les artistes, les équipes de l'incubateur dans une logique de plateforme collaborative, est au cœur de leurs préoccupations.

- La Nef, lieu d'expression des pratiques spontanées
Avec ses « espaces ouverts », le lieu permet à chacun de pratiquer son art librement, de façon autonome et non encadrée, dans le respect d'autrui. Ces « plateaux à ciel ouvert » aux frontières redéfinies par la programmation du lieu sont accessibles à tous. Ouvert à toutes les formes d'art, il accueille des disciplines variées : répétitions hip hop, théâtre, performances danses et peinture, danse-vidéo, dessin, photographie, chant-beatboxing-musique électronique, danse-roller-cirque, etc.
- Le Cinq, un espace dédié aux pratiques amateur
Le Cinq est le service du Centquatre destiné en priorité aux habitants et associations des 18^e et 19^e arrondissements qui développent des activités artistiques personnelles. Il agit comme une boîte à outil qui permet notamment d'accompagner les pratiques spontanées avec le laboratoire des cultures urbaines et espace public, ouverts à celles et ceux qui souhaitent aller plus loin. Il co-élabore avec les partenaires actifs du territoire contribuant ainsi au développement de la vie culturelle locale.

- Des commerces qui prennent part à la vie du lieu
Les architectes ont fait le choix de valoriser l'idée de traversée, de passage, de rue. Les commerces, les espaces de rencontre et les équipements de proximité en font un lieu hybride, ouvert à de multiples modes de fréquentation. En effet, le Centquatre ne restreint pas son usage à une simple diffusion culturelle. Il intègre des espaces privés tels que le Café Caché, le restaurant Grand Central, un camion à pizza, une grande librairie (ex-Merle Moqueur), un marché bio ou une boutique Emmaüs. Il accueille également des *foodtrucks* lors d'événements.
- La Maison des petits, lieu d'accueil artistique consacré au rapport parents/enfants
Inspirée par la Maison verte de Françoise Dolto, elle accueille les enfants (de la naissance à 5 ans révolus) et leurs parents. À tous, elle propose un espace de jeux, d'échange, de partage et d'écoute, dans un lieu au design original pensé par l'artiste Matali Crasset. Plus largement, de la maternelle à l'université, tous les publics scolaires sont présents au Centquatre selon des modalités variées : parcours de spectateurs, ateliers, rencontres avec des artistes, projets participatifs. Il développe des collaborations avec l'ensemble des champs de la sphère sociale.
- Un pôle événementiel et des espaces privatisables
Ce lieu patrimonial, anciennes pompes funèbres de Paris, au fort cachet historique propose 5 000 m² d'espaces privatisables pour l'organisation d'événements : séminaires d'entreprises, soirées de gala, défilés de mode, showrooms, concerts, expositions, salons (Hello Tomorrow Global Summit, Virtuality Paris, Veggie World, etc.).

PLAN DU CENTQUATRE-PARIS



Un lieu d'accompagnement des artistes en résidence

Le Centquatre est un lieu de création, une fabrique de spectacles d'envergure internationale ouverte à l'ensemble des arts actuels, portée par des artistes du monde entier. La jeune création et les artistes et compagnies en devenir sont accueillis à travers son dispositif d'accueil en résidence : attribution d'ateliers de répétition pour une période allant d'une semaine à deux ans, ainsi qu'une aide allant d'un appui technique à de la production déléguée (Centquatre On the Road). Les seize ateliers sont occupés en permanence par des artistes.

Sur place, ils peuvent selon les cas travailler leurs créations sur une longue période, développer ou reprendre des productions pour les montrer à un plus large public. 75% de la programmation est issue du travail des résidents.

Ce statut d'artistes associés leur permet d'établir des liens solides et durables avec l'établissement et son quartier. Un nouvel accompagnement des artistes internationaux a été mis en place en septembre 2016. À ce titre, le Centquatre soutient au moins une de leur production et leur assure un ancrage à Paris, en France et en Europe.

LE CENTQUATRE EST UN TERRITOIRE. LES FORMES SONT HYBRIDÉES, LES LIMITES ET FRONTIÈRES SANS CESSER DE ÊTRE QUESTIONNÉES, DÉPASSÉES POUR OUVRIR SUR LA CONSTRUCTION D'UN PAYSAGE NOUVEAU.

JOSÉ-MANUEL GONÇALVES, DIRECTEUR DU CENTQUATRE

Un laboratoire des cultures urbaines

Depuis plusieurs années, le Centquatre mène une action en direction du champ artistique des cultures urbaines et collabore à ce titre avec plusieurs partenaires comme R.Style et WYNKL. En septembre 2015, le lieu a mis en place un laboratoire dédié à la création artistique dans le champ pluridisciplinaire des cultures urbaines et à ses interactions avec l'espace public. Ce laboratoire accueille une quinzaine de compagnies ou collectifs d'artistes par an. Il s'adresse aux artistes de toutes disciplines artistiques et de tous horizons géographiques, dans le champ des cultures urbaines (artistes indépendants, collectifs artistiques et structures). Ceux-ci disposent également d'un accompagnement technique et ou artistique.

L'objectif de ce laboratoire est d'accueillir et d'accompagner les artistes émergents dans leurs créations, en interaction avec l'espace public (formes dédiées à des représentations en espace public, formes issues de pratiques artistiques dans les espaces publics, formes interrogeant la notion d'espace public, etc.).

Un lieu de recherche et d'innovation

L'incubateur 104factory héberge et accompagne dans leur développement des start-up qui créent des produits et services innovants dans le champ des industries culturelles et créatives : nouveaux outils pour les artistes, nouvelles expériences et pratiques pour les publics, nouveaux matériaux pour la création, services innovants pour les professionnels de la culture. Il développe une gamme de services dédiée aux entreprises et les sensibilise à l'innovation en favorisant les échanges et la créativité. L'incubation offre à chaque entrepreneur la possibilité d'être hébergé sur le site et accompagné dans le développement de sa start-up et de mener des expérimentations in-situ, en interaction avec les publics et l'écosystème du Centquatre. 104factory est labellisé Paris Innovation soutenu par la région Île-de-France, référente du réseau thématique French Tech, #EdTech #Entertainment.

Le CENTQUATRE, une activité foisonnante

- 4 hectares de création artistique
- 700 000 visiteurs-spectateurs (2016)
- Des artistes en résidence tout au long de l'année: plus de 300 équipes accueillies
- 14 expositions ou parcours d'œuvres
- 10 festivals
- 340 projets en résidence
- 2 restaurants, 1 librairie
- 1 000 levers de rideaux
- 30 créations de spectacle
- 50 événements organisés à l'année aux côtés d'institutionnels, de collectivités, d'entreprises
- 15 à 20 start-up au sein de 104factory, l'incubateur du Centquatre
- 300 partenariats avec des associations, établissements scolaires, acteurs sociaux ou groupes du nord-est parisien et d'Île-de-France.

Source : Centquatre Paris, 2016

Histoire du lieu

En 1870, l'archevêché de Paris installe un service de pompes funèbres, sur une parcelle de 26 000 m², le long des voies ferrées de la gare de Paris-Est, à la place des abattoirs de Villette-Popincourt. Le bâtiment est conçu dans le style de l'architecture industrielle sous la houlette de Victor Baltard, architecte de la ville de Paris.

Pendant plus de 120 ans, le bâtiment servit à l'activité des pompes funèbres de Paris. Plus de mille personnes y travaillaient, organisant 150 convois mortuaires quotidiens. La première halle, rue d'Aubervilliers, servait à la préparation des cercueils. La seconde halle, rue Curial, abritait 80 corbillards et une centaine de chars au rez-de-chaussée et 18 écuries en sous-sol avec 300 chevaux. Les halles comptaient également une douzaine de magasins proposant toute sorte d'ornements funéraires et des ateliers de menuiserie, de tapisserie, de peinture ou d'armoire.

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le Centquatre est un ensemble typique de l'architecture industrielle du XIX^e siècle d'une surface totale de 39 000 m². Le lieu possède une forte charge symbolique. En 1997, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a décidé de protéger et de réhabiliter l'ensemble architectural du Centquatre, rue d'Aubervilliers en l'inscrivant dans une démarche de renouvellement urbain sans en occulter la dimension mémorielle.

En 2003, la Ville de Paris a confié la maîtrise d'œuvre des travaux de réhabilitation à l'atelier Novembre, dont la proposition a été jugée comme respectant le mieux l'authenticité du site. Le Centquatre a été inauguré le 11 octobre 2008.

Un public hétérogène

Plus de 700 000 visiteurs-spectateurs ont profité en 2016 des activités gratuites ou payantes de l'établissement en 2016, soit autant que le Palais de Tokyo. C'est 10 fois plus qu'en 2010 (70 000 visiteurs). 50% viennent du quartier ou des arrondissements avoisinants. 50% viennent du reste de Paris, de province ou de l'étranger. Bien que les activités du Centquatre rayonnent au-delà du quartier de Flandre et des territoires limitrophes, le public local reste majoritaire.

Le site est ouvert du mardi au vendredi de 12h à 19h et le samedi et dimanche de 11h à 19h. La traversée du site est gratuite. Les publics diffèrent selon les programmations et les temps de la semaine. Les temps de la journée déterminent les pratiques et les publics du Centquatre. Le matin de 11h à 14h, c'est un public orienté « bien-être » (Yoga, Wutao, Gi Gong) ; à partir de 14h, les pratiques sont plus familiales (expos, ateliers) ; et le soir, les visiteurs viennent assister à des spectacles et des concerts. Ainsi, les temporalités définissent le lieu. Et c'est

aussi ce qui fait sa force : ne pas limiter le lieu à son usage de base.

En dehors des œuvres en accès libre au public sous la Nef, le prix du billet pour voir une exposition varie, selon les catégories de public, de 2 € à 9 €. La tarification des spectacles et concerts varie selon la programmation et se situe selon les catégories de public entre 2 € et 25 €. À cela s'ajoutent des offres ciblées notamment envers les familles. L'accès aux expositions est gratuit pour les enfants âgés de moins de 6 ans et contribue à renforcer la politique d'accueil et d'accompagnement des enfants dès leur plus jeune âge. Des visites guidées d'une heure sont organisées deux fois par mois (de 3€ à 8€). Par ailleurs, un projet de « billetterie solidaire » a été mis en place permettant l'accès à des tarifs spécifiques pour les publics en situation de précarité (2€ pour les spectacles, 1€ pour les expositions). À cet appui aux sorties, s'ajoute la possibilité de prise en charge de transports et la mise en places d'ateliers de sensibilisation artistique en collaboration avec toutes les structures agissant en direction de publics en situation de précarité et souhaitant déployer leur action dans le domaine culturel.

C'EST UN LIEU D'ART DE LA VILLE DANS LA
VILLE, QUI DÉVELOPPE LA CRÉATION AVEC LES
ARTISTES ET L'INNOVATION AVEC LES
ENTREPRENEURS.

JEAN BOURBON, DIRECTEUR DES PUBLICS

Un site ouvert accessible à tous

Doté d'une bonne desserte en transports, le Centquatre répond aux besoins des riverains et des usagers ou visiteurs de passage qu'ils viennent de Paris, de France ou de l'étranger. Il s'inscrit dans un territoire à forte densité urbaine (27 500 habitants au km²), bien desservi par les transports en commun. Le site est accessible en métro par quatre lignes (2, 5, 7, et 12), 4 stations : Marx Dormoy à l'est, Riquet et Crimée à l'ouest, Stalingrad au sud et les stations de tram et de RER E Rosa Parks au nord. Par ailleurs, des bus desservent les arrêts Crimée et Riquet, des espaces de stationnement sont prévus autour de l'établissement, et 6 bornes Vélib.

À l'intérieur, le lieu intègre les dernières normes en matière d'accessibilité du public. Il s'engage pour l'accès de tous à la culture, notamment les publics en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Pour les personnes à mobilité réduite, la traversée du rez-de-chaussée est entièrement accessible. Pour accéder aux écuries, un ascenseur est situé à l'entrée de la billetterie. Le lieu est également équipé de deux salles de spectacles dotées de places réservées aux personnes à mobilité réduite. Pour les spectateurs déficients visuels, il offre la possibilité d'accéder à sa programmation, en appui sur le dispositif "Souffleurs d'images". Le concept : des étudiants en art accompagnent le visiteur en lui

livrant les informations qui lui permettent d'accéder à l'œuvre présentée. Il collabore également avec l'association Accès Culture.



© Centquatre Paris

Une diversification des sources de financements

Le Centquatre, espace artistique de service public, prend place dans la série de reconversions postindustrielles, de réhabilitations de sites à l'abandon et de requalification urbaine, mise en place depuis la fin des années 90. Sa création s'inscrit dans la politique volontariste qui a caractérisé les deux mandats de Bertrand Delanoë depuis 2001, une politique marquée à la fois par la création de lieux culturels (Les Trois Baudets, la Maison des Métallos, le Grand Parquet, le Bal, le Louxor) et par l'ouverture de neuf nouvelles bibliothèques.

Entièrement financés par la Ville de Paris, 109 millions d'euros ont été investis pour la réhabilitation du lieu. Le budget annuel de fonctionnement (charges, entretien du patrimoine, salaires, etc.) s'élève à 14 millions d'euros (rapport d'activités 2016). Pour répondre au besoin de financement de son activité artistique, le Centquatre développe un modèle d'économie mixte, prémisses des modèles qui se généralisent en France actuellement. La Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris subventionne le lieu à hauteur de huit millions d'euros par an. Le différentiel entre la subvention et les coûts réels nécessite de générer des ressources propres émanant d'activités variées :

- activités artistiques : billetterie et refacturation de frais, ventes de spectacles, concerts ;
- location d'espaces pour les entreprises, les événements (deux salles équipées de 200 et 400 places, l'Atelier, les Écuries) ;
- partenariat (mécénat, sponsoring) ;
- forfaits d'incubation au 104factory (incubateurs de start-up innovantes dans les industries culturelles et créatives) ;
- redevances des commerces présents sur le site ;
- activités d'ingénierie et de services aux artistes, notamment la gestion déléguée de tournée.

Ville	Paris 19^e
Éloignement de la ville de référence	8 km de Paris Notre-Dame
Nombre d'employés	80 emplois permanents
Nombre de visiteurs	700 000
Prix du billet moyen	Expositions : 9 € Concert-spectacle : 20 €
Superficie	39 000 m ²
Gestion	EPIC
Budget annuel (fonctionnement)	14 millions €

Source : Centquatre Paris, 2016.

Une offre culturelle riche à proximité

Au-delà du Centquatre, plusieurs points d'intérêt sont accessibles à moins de 1 km (15 mn à pied) du lieu : la Halle Pajol, le jardin Éole, la rotonde Stalingrad, le parc de la Villette... D'autres lieux alternatifs et/ou éphémères structurent le territoire et participent à la dynamique culturelle du quartier : le Shakirail, le Point Éphémère, etc.

La Halle Pajol

Située dans le nord-est parisien le long du faisceau de la gare de l'Est, la **Halle Pajol** est au cœur du quartier de La Chapelle, dans le 18^e arrondissement. Ancienne fiche ferroviaire, elle a été réhabilitée et accueille aujourd'hui des équipements : bibliothèque, centre sportif, auberge de jeunesse, salle de spectacle, des établissements scolaires et universitaires (collège, IUT), des commerces et des espaces publics (esplanade, jardins).

Le Grand Marché Stalingrad

Au bout du Canal de l'Ourcq, dans le quartier de la Villette, se situe Le Grand Marché Stalingrad (la Rotonde de Stalingrad), un espace pluriculturel et festif. La réhabilitation de la Rotonde, ancienne barrière d'octroi du mur des fermiers généraux (compagnie chargée du recouvrement de l'impôt sous Louis XIV) a donné lieu à un espace attractif où se retrouvent parisiens et touristes. Il dispose d'un jardin et d'une terrasse donnant sur le bassin de la Villette. La galerie programme des expositions d'art contemporain ; le miniclub propose des soirées et concerts, et plusieurs bars, un fleuriste, une boutique, des jeux et un espace de coworking complètent les installations.



Grand marché Stalingrad. La Rotonde
© Brieuc Weulersse / CRT Île-de-France

Le Point éphémère

Le point éphémère est un centre d'art pour concerts et expositions. Des performances sont proposées, ainsi que des festivals, des soirées, et événements. Il met également à disposition des résidences d'artistes grâce à des espaces dédiés : 1 studio de danse, 3 ateliers d'artistes et 4 studios de répétition pour la musique. Ouvert en 2004, il est mené par l'équipe d'Usines Éphémères qui, depuis 1987, transforme des bâtiments en déshérence en espaces artistiques, comme Mains d'œuvres à Saint-Ouen ou l'Hôpital Éphémère à Paris. Le Point Éphémère occupe 1 400 m² de l'ancien bâtiment de matériaux de construction Point P, aujourd'hui propriété de la mairie de Paris.

Le parc de la Villette

Construit sur l'emplacement d'anciens abattoirs, le Parc de la Villette est le plus grand parc culturel urbain de la capitale. Les 55 hectares du parc, dont 35 en plein air, mêlent nature et architecture moderne, aires et espaces de loisirs pour enfants et adultes, lieux culturels et salles de spectacles. Ouvert de 6 heures à 1 heure du matin, on y accède en métro, en bus, à pied, à vélo et même en bateau. Les lieux culturels sont nombreux : cité des sciences et de l'industrie, Géode, Zénith de Paris, musée de la Musique, Philharmonie de Paris... Des manifestations sont organisées chaque année : festival Jazz à la Villette, festival de cinéma en plein air, concerts, expositions, spectacles... Et pour les enfants, Little Villette offre gratuitement des activités et espaces de jeux dédiés.

Villette Makerz

Situé dans la Folie des Merveilles au cœur du Parc de la Villette, Villette Makerz by WoMa est un nouvel espace dédié à la découverte et l'expérimentation du Do It Yourself (fais-le toi-même). Il s'adresse à tous ceux (jeune public, famille, adulte, entrepreneur, entreprise, etc.) qui veulent relier l'idée et la matière ou découvrir les technologies de la création contemporaine telles que : le design, la 3D, le code, le textile, l'électronique, l'audiovisuel, l'internet des objets, etc. Laboratoire collaboratif de conception et de fabrication - Fab lab - doté d'une boutique, Villette Makerz est un espace de travail, d'expérimentation

et de diffusion pour les makers. Ce lieu-outil propose également une École des Makerz, une programmation culturelle en écho avec La Villette ainsi que des services de prototypage et d'accompagnement à l'innovation.

Le Plateau, centre d'art contemporain

Le plateau est l'un des deux espaces d'exposition du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) d'Île-de-France avec le château de Renteilly (Parc Culturel de Renteilly). À la croisée de l'espace public (avec les rues avoisinantes) et de l'espace privé (avec les logements qui l'entourent), le Plateau se veut un lieu important pour la création contemporaine mettant en résonance arts plastiques, danse et musique.

Le Shakirail

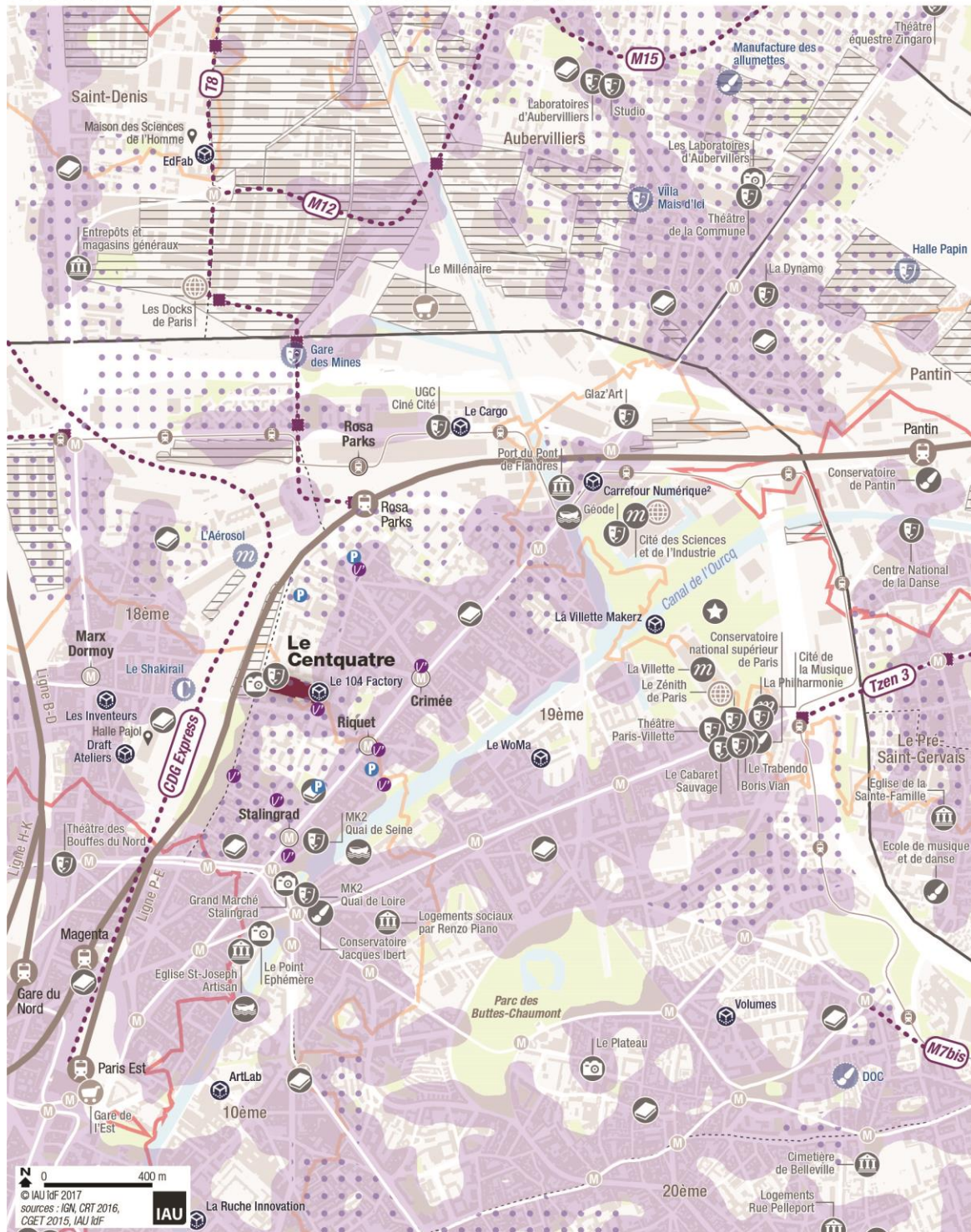
Le Shakirail est un espace de travail artistique temporaire composé d'ateliers partagés, de salles de répétition danse/théâtre, d'une salle de musique et d'un bureau associatif. Il est situé au 72 rue Riquet, Paris 18^e. Ancien vestiaire et centre de formation, propriété de la SNCF, cet espace composé de deux bâtiments de 800 et 600 m² est conventionné avec le Collectif Curry Vavart depuis 2011. Face aux rails et aux tours de l'avenue de Flandre, des artistes travaillent le bois, le métal, la terre, les arts plastiques, le théâtre, la musique ou la mécanique.



Œuvre sur la façade du Shakirail, ateliers partagés d'artistes temporaires.

© Carine Camors

Le Centquatre, un site de référence sur un territoire populaire



Equipements et services

Equipements culturels, touristiques et de loisirs

- Bibliothèque et médiathèque
- Spectacle vivant et cinéma
- Pratique artistique (conservatoires, ateliers d'arts plastiques,...)
- Musée et écomusée
- Site et monument
- Espace de loisirs et récréatif
- Halles, escales et ports fluviaux
- Lieu d'expositions

Autres équipements

- Centre commercial et commerce alimentaire
- Centre de congrès et parc d'exposition
- Lieu culturel éphémère
- Fablab

Type de polarités

- Polarité locale de commerces et de services
- Quartier Politique de la Ville

Accessibilité piétonne des gares

- à moins de 10 minutes
- de 10 à 20 minutes

Limites administratives

- Intercommunalité
- Commune

Transports en projet

- Projet transports en commun
- Future gare / station

Entreprises et établissements

- Site d'Activités Economiques

Le Centquatre participe à la dynamique du nord est parisien

Entouré des grandes tours des Orgues de Flandre, HLM modernes et hétéroclites d'une trentaine d'étages, le Centquatre est invisible depuis les rues adjacentes et paraît comme enclavé dans son quartier. Les équipes du lieu s'efforcent de l'ancrer dans son environnement, et de renforcer son attractivité. Le site participe à la dynamique du territoire et propose un projet culturel et un projet d'usage pour les habitants.

Le Centquatre est un territoire qui relie Paris aux territoires limitrophes du Grand Paris, dans lequel les enjeux de mixité sont forts.

Quand le projet culturel devient projet de territoire

Le territoire du Centquatre est inclus dans une continuité urbaine mais est enclavé entre, d'une part les voies de la gare de l'Est, et d'autre part le canal de l'Ourcq à l'ouest. Situé au nord du quartier politique de la ville Stalingrad-Riquet, il est implanté dans un quartier populaire du 19^e arrondissement, quartier de Flandre entre Riquet et Crimée, en pleine réhabilitation. Le 19^e arrondissement est très densément peuplé, avec plus de 27 500 habitants par km² contre 21 000 en moyenne pour Paris. Un lieu culturel pointu dans un quartier populaire était un pari ambitieux à son ouverture en 2008. Dès le début, l'établissement culturel fait partie intégrante du projet de réhabilitation du quartier, avec un mot d'ordre : le mélange des genres et des gens. Dans ce quartier défavorisé (25% des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté, 17% de la population active est au chômage), l'accès à la culture est loin d'être évident. Au départ, la population avoisinante n'adhère pas du tout au projet, qui demeure pendant deux ans une enclave « bobo » déconnectée des habitants du quartier.

Une des questions qui s'est alors posée est celle de la mixité sociale. Comment faire émerger le Centquatre et l'insérer dans la dynamique du territoire, avec le risque de le gentrifier. En 2010, avec l'arrivée de José-Manuel Gonçalves à la direction du lieu, le nouveau projet artistique s'impose dès lors comme un projet ouvert aux usagers, et principalement aux habitants du 19^e.

L'ambition est de décloisonner le lieu, l'ouvrir au quartier, à la jeunesse, aux habitants quels qu'ils soient. Dès lors, l'entrée principale ne se fait plus au 104 rue d'Aubervilliers, peu fréquentée, mais au 5, rue Curial, avec une ouverture sur la rue et les écoles. L'entrée est libre, les riverains peuvent circuler sans avoir acheté de billet : le Centquatre se métamorphose en un immense lieu de vie culturelle.

Tableau de contexte :

	Paris 19e	Paris	Île-de-France
Superficie (km ²)	7	105	12 012
Population (2014)	187 160	2 220 450	12 millions
Évolution pop (2014/2009)	1 %	-1 %	0,5 %
Densité (hab. / km ²)	27 563	21 067	1 001
Emplois (2014)	89 360	1 801 870	5,7 millions
Taux de chômage 2014	17 %	12 %	13 %
Médiane du niveau vie 2013	18 610	25 980	22 380
Taux de pauvreté (2013)	25 %	16 %	15 %

Source: Insee - état civil, RP2014, DGFIP-Cnaf-Cnav-Cmsa, Fichier localisé social et fiscal

Favoriser et promouvoir les pratiques amateurs et spontanées

Le Centquatre offre à chacun la possibilité de pratiquer librement son art dans les espaces ouverts au public et durant ses horaires d'ouverture. Ainsi chaque jour, de nombreux pratiquants viennent tester et faire partager leur art (danse, cirque, théâtre, musique...) en toute liberté.

La politique d'accueil du Cinq permet à un public d'usagers de plus en plus large et varié de profiter de temps et d'espace pour pouvoir mener leur pratique artistique amateur dans la diversité de champs culturels et artistiques, de formats et d'esthétiques. En effet le Cinq, lieu stratégique d'usage du Centquatre, a continué en 2015 à développer et à approfondir les relations avec les habitants des 18^e et 19^e arrondissements, relations construites de manière pérenne depuis plusieurs années, ainsi qu'à élargir l'accueil et les actions avec les personnes qui exercent leur pratique artistique spontanément dans les espaces ouverts. Le Cinq agit comme un observatoire des pratiques urbaines dans l'espace public. Dans la nef, au milieu des œuvres, les danseurs de hip-hop côtoient les comédiens, les circassiens, ou les groupes folkloriques. Amateurs et professionnels se rencontrent, familles et jeunes du quartier cohabitent. La Nef Curial, un espace fermé à la disposition de tous, constitue le cœur du site. 1 170 m² où les artistes peuvent exprimer leur art, gratuits tout au long de l'année, c'est une scène ouverte sur le public et sur le monde. L'enjeu du « Vivre ensemble » s'impose très vite. Le projet se veut une plateforme collaborative où chacun peut

trouver du sens à travailler avec le Centquatre : les scolaires, les entreprises, les acteurs de l'action sociale, les associations, les professionnels du tourisme, etc.

De nombreux partenariats avec les acteurs du territoire

Pour renforcer les liens de proximité avec les populations variées du territoire, le Centquatre tisse de nombreux partenariats.

Des partenariats à l'année avec des structures de renommée internationale

Afin de faire se rencontrer des publics très différents, le lieu tisse des partenariats avec des établissements diversifiés situés dans l'ensemble de la région : Galleria Continua, à la rencontre de l'art contemporain, la Réunion des musées nationaux, le Théâtre de la Ville et Comédie Française pour créer de nouvelles formes artistiques, le Musée d'art moderne de Paris, avec l'exposition Keith Haring, la Gaité lyrique, le Théâtre de Gennevilliers, le Centre national de la danse (Pantin), le Théâtre Paris – Villette.

- Des partenariats avec les territoires de proximité
Le rôle actif du Centquatre dans son territoire d'implantation est depuis sa création un axe important de ses missions/actions. Cette mobilisation territoriale en direction des publics s'est déployée : au sein des territoires de proximité du nord-est parisien (les 18^e et 19^e arrondissements) ; auprès des villes de Pantin et La Courneuve (Seine-Saint-Denis) ; auprès de nombreuses structures scolaires ou associatives de la métropole francilienne.
- Des liens permanents avec les 18^e et 19^e arrondissements de Paris
Le Centquatre développe des relations avec les écoles maternelles et élémentaires situées dans le quartier Flandre : la proximité pousse les enseignants à venir fréquenter le lieu, sa programmation et à imaginer des projets avec des artistes en résidence.
Il contribue ainsi au développement du territoire en proximité avec les jeunes.
- une étroite collaboration avec les villes de Pantin et La Courneuve
Convaincu que la démocratisation culturelle passe avant tout par l'éducation et la sensibilisation des publics dès le plus jeune âge, le lieu a développé des activités de sensibilisation à l'expression culturelle et artistique en milieu scolaire. Elles prennent différentes formes : interventions dans les collèges et les lycées, montage de projets avec les élèves, organisations de sorties, de visites, rencontres, conférences, avec des professionnels d'artistes ou éveils à la création...
Ainsi, en partenariat avec le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, un projet « Culture et Art au Collège » a été mené au collège Jean Moulin d'Aubervilliers avec l'artiste associée Emily Loizeau, ainsi qu'un projet « Éducation aux images » au collège Gabriel Péri d'Aubervilliers.

Deux ateliers « spectacle vivant » et « arts visuels » ont été mis en place dans les écoles élémentaires de Pantin dans le cadre des nouveaux rythmes éducatifs. Plusieurs actions et parcours de découverte de la programmation ont également été menés à Pantin et Aubervilliers avec des partenaires du milieu scolaire, social et associatif (Maison de quartier des Quatre Chemins de Pantin, Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin, Projet Réussite Éducative de la ville de Pantin).

Le Centquatre a également accueilli en formation l'ensemble des animateurs des centres de loisirs de la ville de Pantin afin de donner aux agents les clés nécessaires de compréhension et d'utilisation des outils culturels qui maillent le territoire pantinois et alentour.

- Des actions avec de très nombreuses structures scolaires et associatives
Plusieurs structures scolaires et associatives des arrondissements voisins et de la région parisienne se sont adressées au Centquatre en 2015 pour découvrir le lieu et sa programmation : des collèges dans les 3^e, 10^e, 11^e, 17^e arrondissements parisiens, mais aussi des collèges et lycées à Bondy (93), Bobigny (93), Bussy-Saint-Georges (77), Saint-Denis (93), l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (93), l'Académie Fratellini (93), etc. Ces projets ont été restitués dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire.



Découverte culturelle et pratiques artistiques, Forum des dynamiques culturelles.

© Alexandra Serrano



Le Centquatre, lieu de rencontre entre les sphères artistique, économique et social.

© Thomas Ansart / Flickr



73 000 visiteurs attirés par une vingtaine d'œuvre grand format de Keith Haring. En partenariat avec le musée d'art moderne de la ville de Paris en 2013.

© Jean-Pierre Dalbéra / Flickr



Lieu événementiel international qui accueille en 2014 la Maker Faire autour de la créativité et la fabrication Do it Yourself.

© Makers Media For Lab / Flickr



Spectacle de danse dans l'espace ouvert de la Nef.

© CRT Île-de-France



La librairie du Centquatre, le Merle moqueur. Les commerces prennent part intégrante à la vie du lieu.

© Jean-Louis Zimmerman / Flickr



ZAC Halle Pajol, écoquartier situé le long des voies ferrées de la gare de l'Est et du jardin Éole.

© Apur - David Boureau



À la sortie du métro Riquet « Les Orgues de Flandre » de Martin Van Treck

© Carine Camors



Le Centquatre s'engage auprès du jeune public en développant des partenariats avec les écoles à proximité : 18^e, 19^e, Pantin et La Courneuve.

© Makers Media For Lab / Flickr

La Halle Pajol, témoignage patrimonial et industriel

La réhabilitation de la Halle Pajol a fortement marqué l'histoire du quartier de La Chapelle. Le défi essentiel du nouveau projet de renouvellement urbain prévu dans le cadre de la ZAC Pajol (jardins d'Éole, Centquatre, Paris Nord-Est...) est de combiner rayonnement parisien et attentes locales fortes de manière à en faire un lieu structurant, exemplaire sur le plan environnemental et du développement durable.



Façade de la Halle Pajol © Carine Camors

Situé dans le nord-est parisien le long du faisceau de la gare de l'Est, la Halle Pajol est au cœur du quartier de la Chapelle, dans le 18^e arrondissement. À sa construction en 1926, elle servait de plateforme de chargement et déchargement des colis postaux. Après l'arrêt de l'activité industrielle, le site appartenant à la SNCF devient une friche urbaine. Durant la période de la friche urbaine qui va du milieu des années 90 au démarrage de chantier du nouveau projet, des artistes, des associations socio-culturelles, des jardins partagés, un parquet de bal transformé en théâtre... occuperont les lieux de façon éphémère et permettront ainsi d'expérimenter de nouvelles formes d'expression artistique au plus près de la population. Pendant plus de dix ans de 2002 à 2013, un processus de concertation associera les différents acteurs institutionnels (élus, services de la Ville, opérateurs, architectes, paysagistes...) et la société civile (riverains, associations, collectifs dont la CEPA- conservation des espèces et population animale, conseils de quartier...) à l'élaboration du projet urbain. Au terme de ce processus, la Halle Pajol et le bâtiment des messageries sont réhabilités. La Halle accueille aujourd'hui des équipements (bibliothèque, gymnase, auberge de jeunesse, salle d'assemblée-spectacle), des établissements scolaires et universitaires (collège, IUT), des commerces, restaurants, bars et des espaces publics (esplanade, jardins). Par ailleurs, le site accueille sur sa toiture la deuxième plus grande centrale solaire photovoltaïque urbaine en France. Celle-ci compte 1988 panneaux solaires d'un total de 3500 m² pour une production de 410 000 kWh/an.

Source : www.halle-pajol.fr

Le lieu comme repère et valorisation symbolique du territoire

L'approche pluri territoriale du Centquatre

De l'ancrage local au rayonnement international en passant par la dimension métropolitaine, le Centquatre développe un projet original tant du point de vue de l'approche des esthétiques, des modalités de dialogue avec les artistes (au bénéfice de processus artistiques émergents), que dans le rapport innovant avec les publics.

En prise directe avec son territoire d'implantation, il inscrit son action à la fois dans une logique publique de voisinage (les 18^e et 19^e arrondissements) de proximité (Paris et les communes proches) et dans une approche artistique globale à dimension internationale. Il devient ainsi créateur de plus-value urbaine à l'échelle du quartier, et au-delà de la métropole francilienne. Il opère un point de référence pour le public, qui y vient en tant que visiteur ou pour participer à des ateliers (formations, débats, rencontres, etc.). L'équipement culturel participe d'une offre de proximité, à destination de la population locale. Pour les participants, il apporte une plus-value importante dans la représentation de la géographie individuelle et il contribue à la valorisation non marchande d'un quartier. Le lieu devient une ressource pour les populations locales, en ce qu'il offre un service artistique, de loisirs, d'animation et d'échanges. Le lieu devient un espace de convivialité, impliquant les habitants et générateur de centralité.

Le Centquatre ne cherche pas à figurer dans les guides. Il travaille en lien avec le Comité régional du tourisme, le CDT 93, et des associations de promotion d'un tourisme durable, participatif et solidaire, à l'instar de « ça se visite », association qui proposent des balades urbaines et des rallyes pédestres, et permet de faire se rencontrer les individus.

Au-delà de cette plus-value urbaine à l'échelle de la métropole, le lieu rayonne à l'international. Sa visibilité est mondiale et sa marque est reconnue à l'étranger :

- 60 % d'artistes étrangers en résidence ;
- 35 projets en tournée à l'étranger depuis le lancement du programme Centquatre *On The Road* ;
- des start-up internationales accompagnées par 104factory ;
- Le lieu est intégré au French Tech Ticket dont l'objectif est d'attirer des entrepreneurs internationaux pour créer leur start-up à Paris.

De nombreuses délégations (officiels, journalistes, etc.) qui s'intéressent à la manière dont la ville se construit avec la culture comme outil de